

Les matériaux organiques dans le rituel funéraire du premier Âge du Fer

L'apport exceptionnel des découvertes anciennes conservées au Musée Historique de Haguenau

Résumé

Si nos connaissances des pratiques funéraires protohistoriques ont longtemps reposé sur l'appréciation du mobilier, sur la finesse du travail métallurgique, sur les changements typologiques liées aux artefacts déposés dans les sépultures, l'évolution des méthodes d'analyse en archéologie a considérablement fait progresser notre perception. La recherche textile compte parmi les axes d'investigation qui ont notablement modifié l'appréhension des rituels d'inhumation aux âges des métaux.

Les exemples sont désormais nombreux qui attestent l'emballage d'objets dans les sépultures, situles et autres cruches en bronze, éléments de parure et de toilette, rasoirs, armement, mobilier et éléments de char lorsque les corps sont accompagnés d'un véhicule. Cette pratique largement répandue durant la Protohistoire sur une vaste aire géographique localisée au nord des Alpes connaît des exemples éloquentes dans l'est de la France. Les collections anciennes réexaminées à la faveur de projets récents et en cours en témoignent largement. Ces initiatives permettent de les revaloriser en les inscrivant dans la tendance émergente des recherches actuelles. Les collections anciennes ont en effet beaucoup à apporter à notre connaissance.

Mots-clés

France / Protohistoire / premier Âge du Fer / funéraire / restes organiques / dépôt

Contexte historique de la recherche

Un lieu: l'origine du Musée Historique de Haguenau et de ses collections

Le Musée Historique de Haguenau présente des collections qui témoignent de l'histoire locale et régionale, de la Préhistoire à l'époque contemporaine. Les

premières d'entre elles sont réunies par la Ville dès le milieu du XIX^e siècle. Il s'agit alors de collections numismatiques, archéologiques, d'arts décoratifs et d'arts et traditions populaires.

C'est en 1905, sous l'impulsion décisive de Xavier Nessel (1834-1918), maire de la Ville, important

Emilie Demongin, Musée Historique de Haguenau (Bas-Rhin), 9 rue du Maréchal Foch, FR - 67504 Haguenau cedex, emilie.demongin@agglo-haguenau.fr

Fabienne Médard, Association Anatex / UMR 7044, ArcHiMèdE, FR - 67084 Strasbourg cedex, fabienne.medard@anatex.fr

Laurie Tremblay Cormier, Direction de la culture, musées d'Annecy, Place du Château, FR - 74000 Annecy, laurie.tremblaycormier@annecy.fr

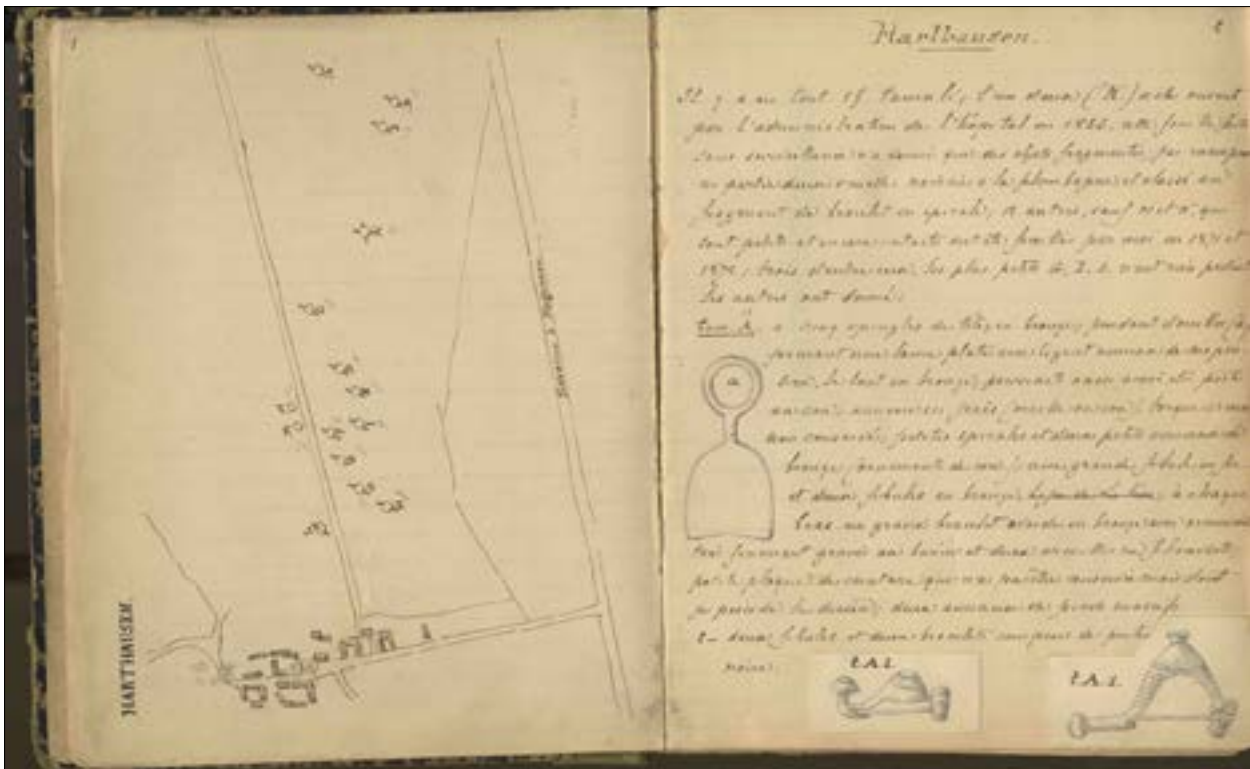


Fig. 1 Extraits des carnets de fouilles de Xavier Nessel, nécropole de Harthouse (dépt. Bas-Rhin/FR). – (Numérisation Archéologie Alsace).

homme politique mais également collectionneur d'antiquités et archéologue, que le Musée Historique voit le jour. Il abrite l'essentiel des collections que Xavier Nessel a pu réunir telle sa collection de 350 haches néolithiques et un bel ensemble d'antiquités romaines rassemblé grâce à des achats successifs. Et surtout une très importante collection d'objets de l'Âge du Bronze et de l'Âge du Fer issus des tumuli de la Forêt de Haguenau.

Un homme: Xavier Nessel, un archéologue autodidacte reconnu

Maire de la Ville de Haguenau de 1871 à 1902, Xavier Nessel naît le 20 février 1834 au sein d'une famille aisée. Initié aux fouilles par Maximilien de Ring (1799–1873) à l'âge de 23 ans (Schaeffer Forrer 1982), Xavier Nessel fouille près de 450 tumuli en la Forêt de Haguenau, sans compter les multiples interventions sur d'autres sites alsaciens.

Archéologue autodidacte, Xavier Nessel observe le terrain afin de repérer les tertres de terre constituant les tumuli et confronte sources écrites et orales. Il s'entoure aussi d'érudits locaux lui fournissant nombre d'informations, notamment en matière de localisation de sépultures.

Sur les conseils de la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace, il tient des carnets de fouilles (fig. 1-2) qui constituent une importante source d'informations pour les chercheurs grâce aux descriptions et aux commentaires relatifs aux objets découverts.

Sur le terrain, les sondages lui permettent ensuite de confirmer ces informations et sont à l'origine de croquis ou de notes. Les croquis de Xavier Nessel montrent la méticulosité dont il fait preuve: il y dessine les tombes isolées aussi bien que les grands regroupements de plusieurs tombes sous un même tertre et y marque parfois le nombre de pas ou de mètres permettant de localiser une sépulture par rapport à une autre ou par rapport à un axe de circulation.

Il sait également s'entourer de spécialistes de renom qui lui permettent de parfaire ses méthodes de fouilles et de conservation. En 1879, il reçoit par exemple le conservateur du Musée des antiquités nationales, Alexandre Bertrand (1820–1902), pour lequel il fait réaliser une série d'aquarelles de quelques objets phares. Il invite aussi d'éminents chercheurs comme Julius Naue (1835–1907) de Munich en 1888. Puis, en août 1890, Otto Tischler (1843–1891) lui fait une troisième visite accompagné de Karl Koehl (1847–1929), médecin, préhistorien et conservateur du musée de Worms, et d'Ernst Wagner (1832–1920), professeur,



Fig. 2 Extraits des carnets de fouilles de Xavier Nessel, nécropole de Harthouse (départ. Bas-Rhin/FR). – (Numérisation Archéologie Alsace; Nessel 1871-1899).

archéologue et directeur de la Collection grand-ducale d'archéologie et d'ethnologie de Karlsruhe.

Xavier Nessel ne publie pas ses carnets. Il faut attendre 1926 pour que F. A. Schaeffer, à partir de l'étude des carnets et du mobilier archéologique, publie un ouvrage en trois tomes sur «Les tertres funéraires préhistoriques dans la Forêt de Haguenau» (Schaeffer 1930).

Un site: les nécropoles de la Forêt de Haguenau

Surnommée Forêt Sainte en raison des nombreux couvents et ermites qui s'y sont installés au Moyen Âge, la Forêt de Haguenau (départ. Bas-Rhin/FR) couvre une superficie de plus de 21 000 ha, ce qui en fait la sixième forêt de France. La partie la plus importante de cette forêt est constituée par la forêt indivisée de Haguenau (13 742 ha), à moitié domaniale et à moitié communale.

La Forêt de Haguenau possède l'une des plus grandes concentrations de tertres funéraires d'Europe: 23 nécropoles de 8 à 100 tertres chacune (fig. 3). Regroupant près de 600 tumuli d'environ 15 m de diamètre chacun, les nécropoles de Haguenau constituent l'un des ensembles funéraires les plus

représentatifs de l'Âge du Bronze et de l'Âge du Fer en Europe occidentale. Ces tumuli ont permis aux archéologues d'observer des changements d'une période à une autre. Le mobilier funéraire de l'Âge du Fer est ainsi très différent de celui de l'Âge du Bronze. Durant ces périodes, inhumation comme incinération sont pratiquées sous tumulus.

La fonction ostentatoire du tumulus et la mise en scène du dépôt funéraire révèlent le statut social du défunt. Les objets métalliques et les céramiques recueillis à l'intérieur des tumuli constituent d'excellents marqueurs chrono-culturels qui témoignent de l'avancée des techniques, de l'évolution des formes et des motifs à un instant donné. Dans l'ensemble, le bois des cercueils comme les ossements ont disparu dans le sol sableux de la Forêt de Haguenau; ne subsistent que les objets métalliques et les céramiques qui accompagnent le défunt (fig. 4). Exceptionnellement toutefois, des textiles, du cuir, des fourrures et des offrandes matérialisées sous la forme de fleurs, de plantes, de noisettes sont retrouvées. Bien que le mobilier funéraire varie en quantité et en qualité, ce type d'inhumation était toutefois réservé à une catégorie privilégiée de la population allant de pair avec l'existence de communautés agricoles prospères, attestées depuis l'Âge du Bronze moyen par les tumuli d'Alsace.

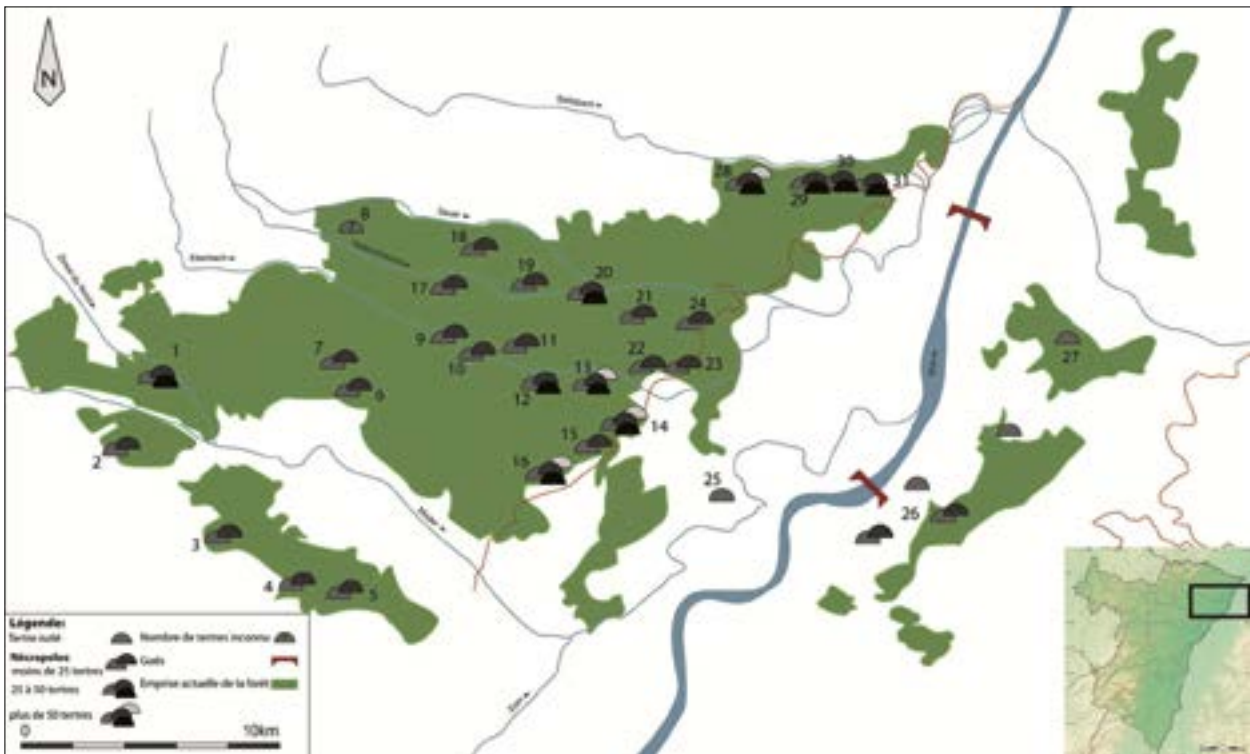


Fig. 3 La Forêt de Haguenau (départ. Bas-Rhin/FR). Carte générale du secteur d'étude et emplacements des nécropoles tumulaires, d'après F. A. Schaeffer 1926 et 1930. – (Carte R. Wassong).

Une collection: un mobilier archéologique remarquable en quantité et en qualité

Cette collection, donnée au musée par Xavier Nessel après 1910, compte parmi les plus importantes d'Europe et a servi de référence aux archéologues du XX^e siècle pour établir la chronologie de l'Âge du Bronze moyen en France.

Elle compte aujourd'hui environ 3500 objets. Il s'agit majoritairement de céramiques et de mobilier métallique (bronze, fer, or): épingles, fibules, bracelets, torques et plaques de ceinture. Les restes en matériaux périssables, et notamment les restes textiles, ne sont que rarement mentionnés par Xavier Nessel. Cependant, lors de réétudes du mobilier ou d'interventions en restauration, leur présence est remarquée sous la forme de vestiges minéralisés.

La quantité d'objets présentant ce type de restes demeure pour le moment difficile à évaluer, mais il est clair qu'elle a été longtemps sous-évaluée et que cette «collection ancienne» a encore de nombreuses informations à nous livrer sur la Protohistoire et notamment sur l'utilisation des matériaux périssables dans les sépultures de l'Âge du Fer.

Un projet: la reprise des collections anciennes du massif forestier de Haguenau

Depuis leur publication par F. A. Schaeffer en 1926 et 1930, les collections du musée de Haguenau ont fait l'objet de nombreuses études spécialisées, qu'il s'agisse de matériaux choisis, de périodes chronologiques, de types d'objets ou de l'insertion des nécropoles dans le paysage archéologique régional. Ces études découlent directement de l'avancée des méthodes d'analyse et, plus généralement, de l'archéologie protohistorique européenne. Motivées par la nécessité de reprendre les données sous des angles d'approche modernes, elles furent à la fois le fait d'universitaires et de chercheurs, et publiées dans des supports variés tels qu'articles, rapports ou travaux universitaires (du master au doctorat), publiés ou restés inédits.

Il résulte de cet engouement un éclatement de la documentation, auquel s'ajoutent les quelques fouilles de tumulus qui eurent lieu depuis celles de Xavier Nessel, dans le cadre cette fois de l'archéologie de sauvetage jusqu'aux années 2000 (pour une présentation plus détaillée de l'historique des fouilles dans la Forêt de Haguenau, le lecteur est invité à se reporter à: Wassong 2013). Afin de proposer une vision synthétique et à jour des nécropoles, un ouvrage collectif rassemblant l'ensemble de ces travaux est

actuellement en cours de rédaction (Tremblay Cormier à paraître). Ce projet fut l'occasion de compléter les apports par des études spécialisées sur des vestiges auparavant délaissés, comme les restes anthropologiques et la faune, et l'analyse approfondie de certains matériaux. Les vestiges présentés dans cet article en sont une partie, bien qu'ils ne représentent qu'un échantillon des restes en matériaux périssables conservés dans les collections.

Des vestiges d'exception: l'exemple des anneaux de chevilles d'Ohlungen

Parmi le mobilier analysé dans le cadre du projet précédemment exposé, deux anneaux de chevilles mis au jour dans la sépulture IV du tumulus 3 d'Ohlungen (départ. Bas-Rhin/FR) ont retenu notre attention. Remarquables pour la qualité de conservation des matières organiques qui leur sont associées, ils le sont également pour la diversité et la complexité des matériaux mis en œuvre. Ils donnent à observer des éléments inédits de nature à enrichir, voire à bousculer les idées reçues liées aux pratiques funéraires au premier Âge du Fer.

Le cahier de Xavier Nessel

La sépulture IV est une tombe à inhumation de femme avec un riche mobilier funéraire:

»Torque creux, entièrement abîmé. – Fibule en bronze, l'arc très haut porte un bouton, ainsi que l'extrémité du pied (fig. 110a). Ces boutons sont creux sur leur sommet, il se peut qu'ils aient été jadis incrustés d'une pâte colorée. Le ressort et l'ardillon de la fibule manquent. – Deux grands bracelets en lignite brunâtre assez tendre, à texture feuilletée, la surface finement craquelée (fig. 110g). Ces bracelets en forme de tonnelet assez haut (14 cm) étaient composés de plusieurs pièces ajustées l'une à l'autre, et retenues ensemble au moyen de petites goupilles en bois (voir fig. 110z). La liaison a été assurée en outre par un mastic résineux logé dans une rainure gravée dans la surface plane des sections (voir fig. 110y). A chaque bras la femme portait en outre trois armilles en fil de bronze mince, gravé (fig. 110c). – Ceinture en cuir avec plaque en bronze repoussé qui n'a pas pu être conservée mais dont Xavier Nessel a pu prendre un dessin sur place (fig. 110f). – Aux pieds deux anneaux en bronze massif, fermés (fig. 110e) – Dans la col-



Fig. 4 Harthouse (départ. Bas-Rhin/FR), tumulus 10, sépulture I. Reconstitution d'une sépulture de femme hallstattienne. – (Cliché F. Claria).

lection se trouvent parmi les objets provenant de cette sépulture encore deux annelets brisés avec une petite sphère creuse, faite de deux hémisphères en tôle de bronze (fig. 110b) et une perle en ambre rouge foncé encore bien translucide



Fig. 5 Ohlungen (département Bas-Rhin/FR), tumulus 3, sépulture IV. Amalgame N 168 d. Vues de l'assemblage dans son conditionnement de stockage. Vue des éléments replacés en connexion. Numérotation pour étude des principaux éléments. – (Clichés F. Médard).

(fig. 11d). Ces trois derniers objets ne sont pas cités dans le journal de Xavier Nessel« (Schaeffer 1930, 121-122 fig. 110).

La description des anneaux faite par F. A. Schaeffer (ci-dessus, caractère gras) est trop succincte pour apprécier l'aspect comme la disposition des vestiges au moment de leur découverte.

Les vestiges 150 ans après leur découverte

Inventoriés N 168 d, les deux anneaux de cheville en bronze apparaissent complets mais brisés; ils sont associés à deux anneaux en cuir et à des matériaux organiques abondants et diversifiés comprenant de l'écorce, du liber, du bois, du cuir, de la fourrure et du tissu. Excepté un des deux anneaux en bronze, isolé de l'ensemble, l'assemblage mesure 130 mm × 125 mm × 14,5 mm environ. Quelques éléments détachés le doivent à la sécheresse de l'amalgame qui n'a subi aucune restauration depuis sa découverte.

La nature composite de l'assemblage implique une numérotation individuelle de ses éléments

constitutifs afin d'en faciliter la description comme l'analyse. Les anneaux en bronze sont notés d1 et d2; les anneaux en cuir, d3 et d4 (fig. 5).

Anneau N 168 d1

Formé de quatre fragments jointifs, il mesure 110 mm de diamètre et 7,5 mm de section: à son contact un élément minéralisé formé de plusieurs couches de tissu et de fourrure adhère encore faiblement au métal. Ce vestige ayant pour dimensions 41 mm × 13 mm × 11 mm, correspond vraisemblablement au reliquat d'un ensemble organique plus étendu dont la trace subsiste sur le pourtour de l'anneau corrodé, sous la forme d'un relief de faible épaisseur. De l'extérieur vers l'anneau, la micro-stratigraphie des matériaux se décline ainsi: fourrure, tissu, anneau (fig. 6).

Anneaux N 168 d2, d3, d4

Ils sont pris au cœur d'un ensemble composite de matériaux organiques. L'anneau d2, formé de trois fragments jointifs, présente les mêmes dimensions et les



Fig. 6 Ohlungen (départ. Bas-Rhin/FR), tumulus 3, sépulture IV. Anneau N 168 dr. Détail des matières organiques (tissu et fourrure) conservées au contact de l'anneau. – (Clichés F. Médard/L. Tremblay Cormier).

mêmes caractéristiques que l'anneau dr, y compris celle des restes périssables réduits à l'état de trace sur l'ensemble des surfaces (voir *supra*). L'amalgame au complet présente une section épaisse constituée d'un feuilletage de matériaux organiques. De l'avant au revers de l'assemblage, on note:

- 1 Ecorce: restes ténus à l'aspect satiné beige clair, à la surface lisse et au dessin caractéristique suggérant une écorce de bétulacée, vraisemblablement de bouleau.
- 2 Liber: sous l'écorce, trois couches (au moins) dont l'épaisseur totale atteint environ 1,5 mm se croisent en se superposant.
- 3 Cuir: couche desséchée de couleur noirâtre appréciable sur l'avant de l'assemblage.
- 4 Anneau de cuir d3: visible sur environ 6 cm de longueur, il s'agit du premier anneau pris au cœur de l'amalgame. Dimensions: largeur: 8 mm. Epaisseur: 2 mm. Diamètre en l'état: 9-10 mm. Diamètre plus ou moins identique à celui de l'anneau en bronze d2, en considérant que le cuir s'est légèrement rétracté.
- 5 Anneau de cuir d4: visible sur environ 10 cm de longueur, il s'agit du deuxième anneau pris au cœur de l'amalgame. Dimensions: largeur: 7,5 mm. Epaisseur: 3,3 mm. Diamètre en l'état plus ou moins identique à celui de l'anneau en bronze d2. Légère déformation.
- 6 Anneau de bronze d2: il repose en partie sur d4 puis passe en dessous. Il est difficile de se prononcer sur l'arrangement des éléments d2, d3 et d4, mais il est possible qu'ils aient formé deux paires d'anneaux composites fait chacun d'une pièce en cuir et d'une en bronze. On peut imaginer qu'ils étaient liés.
- 7 Cuir: couche desséchée de couleur noirâtre (zone méridienne de la micro-stratigraphie, à partir de ce point on admet passer sur le revers).
- 8 Tissu: plaqué contre le cuir, un tissu réalisé aux plaquettes est conservé sur une faible surface.
- 9 Tissu: deux ou trois couches superposées.
- 10 Fourrure (fig. 8, bas).
- 11 Tissu.
- 12 Bois: deux petites surfaces se signalent en surépaisseur au-dessus du tissu (bétulacée?). Dimensions: 7 mm × 7 mm; 10 mm × 10 mm.



Fig. 7 Ohlungen (département Bas-Rhin/FR), tumulus 3, sépulture IV. Anneaux et amalgame N 168 d. Détail du tissu pris dans l'amalgame des matériaux organiques. Schéma d'armure de tissage. – (Cliché et schéma F. Médard).

Analyse

Aspects techniques

Tissus

Les couches 9 et II de l'amalgame correspondent à une même étoffe de couleur brune, bien conservée et encore souple. Le sens de fabrication du tissu n'est pas identifiable; en conséquence de quoi les sens chaîne et trame sont respectivement notés OY et OX.

Fils: OY: S2z, diam. 0,7–0,8 mm

OX: z, diam. 0,7–0,8 mm

Réduction: OY: 10–12 fils/cm

OX: 10–12 coups/cm

Armure: sergé de 3 lie 2 (fig. 7)

Matériau: laine (fig. 8, haut)

Observations: aucune trace de coloration n'est perceptible.

Anneaux en cuir d3 et d4

Les deux anneaux en cuir sont formés d'une lanière pliée en deux dans le sens de la longueur, à priori bord contre bord. Aujourd'hui aplatie, il est possible qu'elle ait autrefois été rembourrée pour lui donner du volume et l'aspect d'un cordon de cuir. Les deux exemplaires présentent la trace de coutures

disparues destinées à réunir les bords jointifs de la lanière. L'anneau d3 est doté d'une série de perforations marquant l'emplacement des points de couture, ainsi que du lien résiduel utilisé pour l'assemblage. L'anneau d4 révèle une couture lacée travaillée à l'aide d'une lanière en cuir large d'environ 2 mm (fig. 9).

Identification des matériaux

Compte tenu de la diversité des matériaux organiques, plusieurs prélèvements sont effectués, référencés sous le numéro micro-stratigraphique des vestiges.

Echantillon 1 – matière ligneuse, bétulacée

Echantillon 2 – liber

Echantillon 8 – fibres textiles associées au tissage aux plaquettes

Echantillon 9 – tissu

Echantillon 10 – fourrure

Le diagnostic macroscopique des échantillons 1, 2 et 12 est confirmé en microscopie. L'examen des échantillons 8 et 9 atteste l'utilisation de fibres de laine dans les deux cas; celui de l'échantillon 10 permet d'identifier une probable fourrure de cervidé (fig. 8).

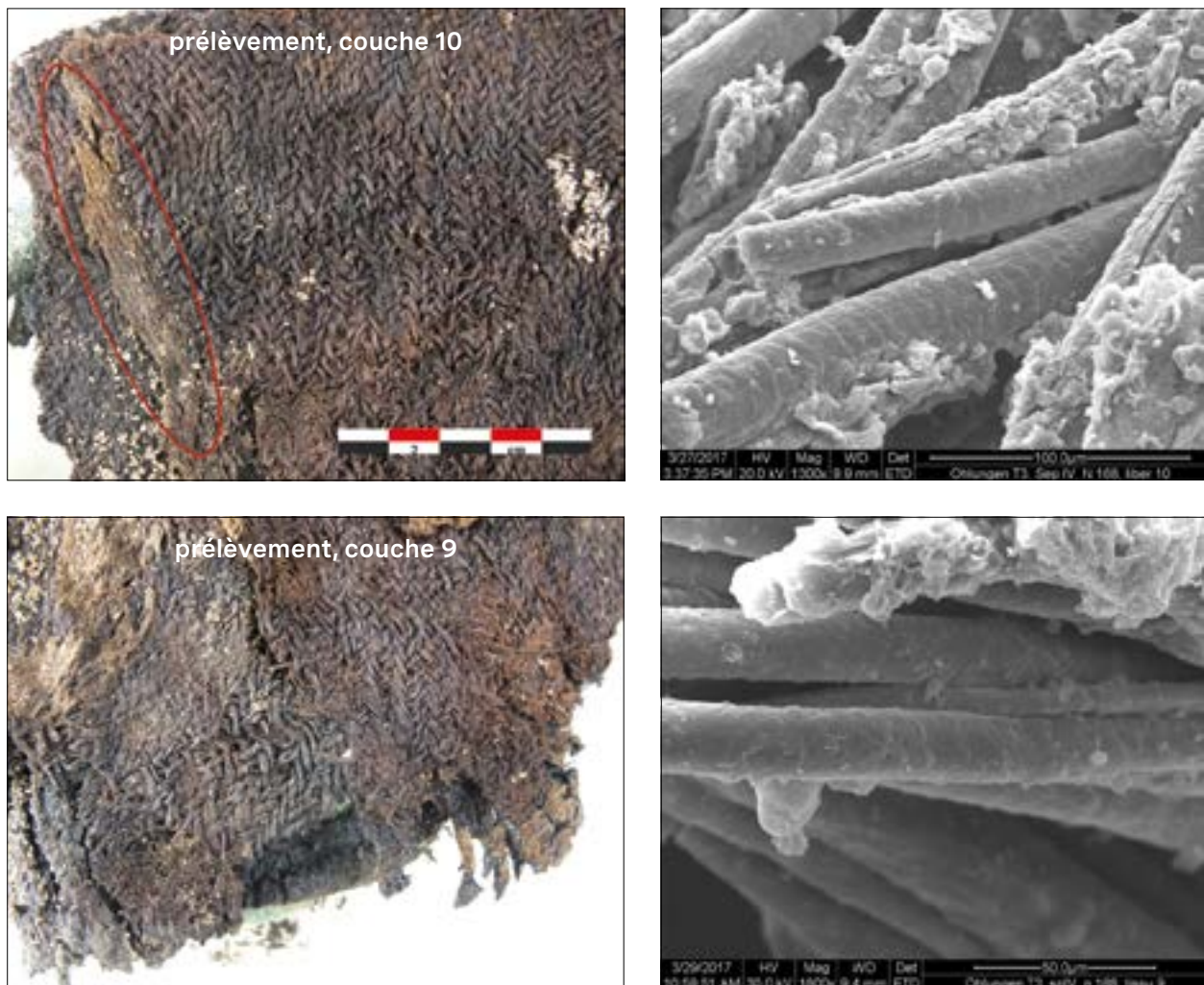


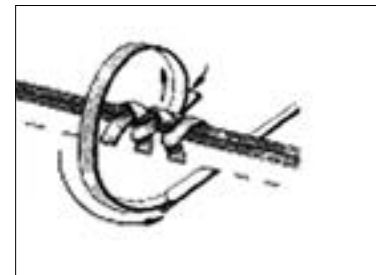
Fig. 8 Ohlungen (départ. Bas-Rhin/FR), tumulus 3, sépulture IV. Anneaux et amalgame N 168 d. Prélèvements 9 et 10. Tissu en laine et fourrure. – (Clichés S. Knopf, IS2M-CNRS/F. Médard).

Discussion

Sur le plan technique, seule la fabrication des anneaux de cuir et les choix opérés pour la confection du tissu sont appréciables. Nous ne connaissons aucun parallèle pour les premiers; les seconds en revanche sont typiques de la production textile hallstattienne dont la tendance est à l'utilisation de fils fins aux diamètres souvent inférieurs à 0,5 mm, tissés en armures sergé travaillées avec des réductions souvent supérieures à 15 fils par cm (Grömer 2011, 42-43; Médard/Roth-Zehner 2015). De plus, la combinaison des fils simples et des retors dans un même ouvrage est caractéristique de la période. Si cette association existe parfois aux époques ultérieures, elle reste anecdotique. Au Hallstatt (Bez. Gmunden/AT), la créativité textile s'émancipe des cadres habituels consistant à utiliser les mêmes fils dans les deux sens

de tissage (Grömer 2010, 223-239; 2013, 38; Grömer et al. 2013, 58). La combinaison de fils retors dans un sens et de fils simples dans l'autre, crée un effet esthétique qui, dans le cas d'une réalisation en sergé, renforce les effets de diagonales propres à cette armure. Cette double spécificité, maintes fois attestée sur les sites d'Europe du nord et de l'est, l'est également en France, par exemple à Soufflenheim (départ. Bas-Rhin/FR), à Rixheim (départ. Haut-Rhin/FR) (Médard/Roth-Zehner 2015; Médard 2015; 2016) et cette fois encore à Ohlungen.

Quant à l'intention d'emballage, l'amalgame est constitué d'une succession de matériaux dont le sens nous échappe. Les matières organiques superposées enveloppent et recouvrent le mobilier en passant de l'avant au revers, à priori sans rupture au niveau de la section. Pourtant la partie supérieure de l'avant comporte des couches de liber (couche 2) et le revers, une



hypothèses de
restitution
de la couture
d'assemblage

Fig. 9 Ohlungen (dép. Bas-Rhin/FR), tumulus 3, sépulture IV. Anneaux et amalgame N 168 d/anneaux d3 et d4. Mise en évidence des éléments de couture et hypothèse de restitution. - (Clichés F. Médard).

couche de tissu (couche II), sans que l'un ou l'autre matériau ne se retrouve en vis à vis sur la face opposée de l'amalgame. Or, l'hypothèse d'un emballage ininterrompu enveloppant les anneaux s'accommode difficilement d'un tel constat. On ne distingue par ailleurs aucun repli, aucune couture qui auraient

permis d'assembler des éléments différents. L'arasement du liber et du tissu dans cette zone nous prive peut-être d'un élément de compréhension déterminant?

Sur le plan taphonomique enfin, des anneaux de cheville sont régulièrement mis au jour dans les

sépultures hallstattiennes, souvent en position fonctionnelle glissés aux jambes des défunts (voir par exemple les sépultures 7, II, I3, 28 du tumulus de Courtesoult-et-Gatey [dép. Haute-Saône/FR]; Pinin- gre 1996, 35; ou dans le sud du Wurtemberg, le tumulus contemporain du Magdalenenberg [Schwarz- wald-Baar-Kreis/DE]; Spindler 1971; 1972; 1973; 1976; pour le Rhin supérieur: Tremblay Cormier 2017).

Dans ce domaine, le présent assemblage pose question: bien qu'il s'agisse d'anneaux de cheville découverts aux pieds de la défunte, les couches de

matériaux qui en recouvrent l'avvers et le revers sug- gèrent qu'ils n'étaient pas glissés au bas des jambes, mais déposés dans la sépulture. Une seconde hypo- thèse consiste toutefois à envisager des anneaux en position fonctionnelle (les ossements auraient dispa- ru en raison de l'acidité du sédiment) sur un corps vêtu et/ou recouvert de matériaux superposés allant du vêtement aux couvertures et linceuls placés sous le corps et au-dessus. Cette option serait par ailleurs compatible avec le constat d'un empilement de ma- tières différentes selon que l'on observe l'avvers ou le revers de l'amalgame.

L'utilisation des matériaux organiques dans le rituel funéraire hallstattien

Des pratiques funéraires scientifiquement connues et admises

Si la connaissance des pratiques funéraires protohistoriques a longtemps reposé sur l'appréciation du mobilier, sur la finesse du travail métallurgique, sur la typologie des dépôts, l'évolution des méthodes d'analyse a considérablement affiné notre percep- tion. La multiplication des découvertes et des études menées au cours des 30 dernières décennies montre que la présence de restes organiques est loin d'être sporadique ou accidentelle, mais qu'elle correspond au contraire à une composante essentielle des assem- blages funéraires privilégiés du premier Âge du Fer, et ce pour l'ensemble de la civilisation hallstattienne implantée sur de vastes territoires en Europe.

La recherche textile compte parmi les axes d'in- vestigation qui ont notablement modifié la compré- hension des rituels d'inhumation aux âges des mé- taux. On sait désormais que durant la Préhistoire et l'Histoire ancienne:

»[...] le mobilier funéraire était souvent envelop- pé dans du tissu ou dans d'autres matériaux or- ganiques tels que la fourrure ou l'écorce [...] La sépulture de Eberdingen-Hochdorf a été la pre- mière qui permette de documenter cette pratique avec un tel degré de précision. Les résultats de cette recherche a rétrospectivement éclairé bon nombre de fouilles anciennes qui avaient livré un matériel comparable« (voir Banck-Burgess 2012, 141).

Les exemples sont désormais nombreux qui attestent l'emballage d'objets dans les sépultures: situles et autres cruches en bronze (les tombes princières de Glauberg [Wetteraukreis/DE] et de Sainte-Gen- viève-des-Bois »La Ronce« [dép. Loiret/FR; Milcent/

Moulhéat 2000]), éléments de parure et de toilette (torque emballé de La Tène ancienne à Dürrnberg [Bez. Hallein/AT; Hundt 1987], rasoir à Hochdorf [Lkr. Ludwigsburg/DE; Banck-Burgess 1999; 2012]), armement (épées d'Appenwihr et de Sausheim [dép. Haut-Rhin/FR; Plouin 1996; 2012]), mobilier et éléments de char (tombes à char de Hochdorf [Banck-Burgess 2012] ou d'Apremont [dép. Haute- Saône/FR; Masurel 1990; 1992]). Cette pratique lar- gement répandue durant la Protohistoire témoigne d'une remarquable unité culturelle dont l'interpré- tation nous échappe, plus encore en contexte funéraire où le mobilier dérobé au regard des vivants n'a plus valeur d'usage.

La relecture des collections anciennes à l'origine de connaissances insoupçonnées

On associe à juste titre l'avancée de cet axe de re- cherche aux découvertes récentes. Le matériel pris en compte au sortir des fouilles est en effet apte à li- vrer les informations les plus complètes. Des projets récents montrent pourtant qu'il ne faut en rien sous- estimer la relecture des collections anciennes consti- tuées au XIX^e siècle, le plus souvent par des amateurs et érudits devenus archéologues à la faveur de décou- vertes effectuées sur leurs terres. De nombreux sites pré- et protohistoriques livrent à cette époque un mobilier considérable qui alimente des collections privées avant d'être cédées aux musées nationaux (Xavier Nessel pour le Musée Historique de Hagu- enau mais aussi Frédéric Moreau ou Edouard Piette pour le musée d'Archéologie nationale, etc.). A l'ins- tar de la présente initiative dédiée aux découvertes effectuées dans le massif forestier de Haguenau, ré-

examiner le mobilier exhumé au XIX^e siècle permet de le revaloriser en l'inscrivant dans la tendance émergente des recherches actuelles. Fondée sur la pluridisciplinarité des métiers de l'archéologie, cette dynamique est favorisée par les avancées technologiques récentes, l'appropriation de certaines techniques initialement développées en médecine ou en sciences des matériaux (microscopies, tomographie, radiographie, scanner, génétique, etc.). L'analyse des matières organiques constitue désormais un axe de recherche fondamental en archéologie; elle repose sur des vestiges que l'on sait aujourd'hui capables de renseigner à partir de fragiles témoignages, des pans entiers du fonctionnement des sociétés anciennes.

L'exemple d'Ohlungen

Les anneaux de cheville d'Ohlungen constituent un exemple emblématique de ce que les collections an-

ciennes sont en mesure de livrer à notre connaissance. Si l'assemblage s'inscrit dans ce qui est désormais avéré au niveau des pratiques d'emballage en contexte funéraire du premier Âge du Fer, il donne à réfléchir sur la richesse et la diversité des dépôts. Il ouvre entre autres des perspectives inédites quant à l'apparence des populations protohistoriques en contexte d'inhumation et sans doute aussi dans la sphère du vivant. Les découvertes en attestent régulièrement, les individus sont parés de bijoux et/ou accompagnés de mobilier en métal plus ou moins précieux et ouvragé. Beaucoup plus rares sont les éléments permettant d'imaginer ces mêmes populations dotées d'un large panel d'ustensiles et d'ornementations corporelles en matériaux périssables. L'exceptionnelle découverte de deux anneaux en cuir à Ohlungen ouvre la voie à un univers, certes implicite mais ici avéré, d'artefacts et d'arrangements exclusivement constitués de matériaux périssables.

Bibliographie

Banck-Burgess 1999: J. Banck-Burgess, Die Textilfunde aus dem späthallstattzeitlichen Fürstengrab von Eberdingen-Hochdorf (Kreis Ludwigsburg) und weitere Grabtextilien aus hallstatt- und latènezeitlichen Kulturgruppen. Hochdorf 4 = Forsch. u. Ber. Vor- u. Frühgesch. Baden-Württemberg 70 (Stuttgart 1999).

2012: J. Banck-Burgess, Mittel der Macht. Textilien bei den Kelten / Instruments of Power. Celtic Textiles (Stuttgart 2012).

Grömer 2010: K. Grömer, Prähistorische Textilkunst in Mitteleuropa: Geschichte des Handwerkes und der Kleidung vor den Römern. Naturhist. Mus. Wien, Veröff. Prähist. Abt. 4 (Wien 2010). <https://library.oapen.org/bitstream/20.500.12657/29409/1/1000532.pdf> (3.7.2024).

2011: K. Grömer, Austria: Bronze and Iron Ages. Dans: M. Gleba / U. Mannering (éd.), Textiles and Textile Production in Europe: From Prehistory to AD 400. Ancient Textiles Ser. 11 (Oxford 2011) 27–64. DOI: [10.2307/j.ctvh1djwq](https://doi.org/10.2307/j.ctvh1djwq).

2013: K. Grömer, Discovering the People behind the Textiles: Iron Age Textile Producers and Their Products in Austria. Dans: M. Gleba / J. Pásztkai-Szeőke (éd.), Making Textiles in Pre-Roman and Roman Times: People, Places, Identities. Ancient Textiles Ser. 13 (Oxford 2013) 30–59. DOI: [10.2307/j.ctvh1dr70](https://doi.org/10.2307/j.ctvh1dr70).

Grömer et al. 2013: K. Grömer / A. Kern / H. Reschreiter / H. Rösler-Mautendorfer, Textiles from Hallstatt.

Weaving Culture in Bronze and Iron Age Salt Mines / Textilien aus Hallstatt: Gewebte Kultur aus dem bronze- und eisenzeitlichen Salzbergwerk. Archaeolingua 29 (Budapest 2013). <https://files.archaeolingua.hu/ARCHAEOLINGUA/TOC/AL0029.pdf> (3.7.2024).

Hundt 1987: H.-J. Hundt, Vorgeschichtliche Gewebe aus dem Hallstätter Salzberg. Jahrb. RGZM 34, 1987, 261–286.

Masurel 1990: H. Masurel, Tissus et tisserands du premier âge du fer. Antiqu. Nat. Mém. 1 (Saint-Germain-en-Laye 1990).

1992: H. Masurel, Zur Materialauswahl der Weber von Apremont. Dans: L. Bender Jørgensen / E. Munksgaard (éd.), Archaeological Textiles in Northern Europe. Report from the 4th NESAT Symposium, 1–5 May 1990 in Copenhagen. Tidens Tand 5 (Copenhagen 1992) 37–45.

Médard 2015: F. Médard, 150 ans après la fouille, l'épée hallstattienne de Rixheim-Hünerhubel (Haut-Rhin) réexaminée à l'initiative du Musée historique de Mulhouse. Annu. Hist. Mulhouse 26, 2015, 77–88.

2016: F. Médard, 150 ans après la fouille, l'épée hallstattienne de Rixheim-Hünerhubel (Haut-Rhin) réexaminée. Archéologia 546, septembre 2016, 44–45.

Médard/Roth-Zehner 2015: F. Médard/M. Roth-Zehner, Textile Remains on Hallstatt Bracelets in Alsace (France). Burial Context of Soufflenheim-Obermattwald, Tumulus IX. Dans: K. Grömer / F. Pritchard (éd.),

- Aspects of the Design, Production and Use of Textiles and Clothing from the Bronze Age to the Early Modern Era. NESAT XII., the North European Symposium of Archaeological Textiles, 21st–24th May 2014 in Hallstatt, Austria. *Archaeolingua* Main Ser. 33 (Budapest 2015) 103–115. https://files.archaeolingua.hu/ARCHAEOLINGUA/Ebooks/AL0033_e.pdf (3.7.2024).
- Milcent/Moulhérat 2000:** P.-Y. Milcent / Ch. Moulhérat, Un tumulus princier du V^e siècle avant J.-C. à Sainte-Geneviève-des-Bois, »La Ronce« (Loiret). Dans: A. Villes (éd.), *Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VII^e–III^e siècles avant notre ère*. Actes du colloque de l'AFEAF, Troyes 1995, 25–27 mai 1995. *Mém. Soc. Arch. Champenoise* 15 (Reims 2000) 295–332.
- Nessel 1871-1899:** Xavier Nessel, inédit – Carnets de fouilles, Manuscrit (Haguenau 1871–1899).
- Plouin 1996:** S. Plouin, Les tombes à épées / Die Schwertgräber. Dans: *Trésors celtes et gaulois. Le Rhin supérieur entre 800 et 50 avant J.-C.* [catalogue d'exposition] (Colmar 1996) 21–25.
- 2012:** S. Plouin, Nécropoles et rites funéraires en Alsace à l'époque hallstattienne. Dans: A. Bräuning / W. Löhlein / S. Plouin (dir.), *Die frühe Eisenzeit zwischen Schwarzwald und Vogesen / Le premier âge du Fer entre la Forêt-Noire et les Vosges*. *Arch. Inf. Baden-Württemberg* 66 (Stuttgart 2012) 218–261.
- Piningre 1996:** J.-F. Piningre (dir.), *Nécropoles et société au premier âge du fer: le tumulus de Courtesoult (Haute-Saône)*. *Doc. Arch. Française* 54 (Paris 1996).
- de Ring 1861:** M. de Ring, *Tombes celtiques de l'Alsace. Suite des mémoires* (Strasbourg 1861).
- 1865:** M. de Ring, *Tombes celtiques de l'Alsace. Volume de planches* (Strasbourg 1865).
- Schaeffer 1930:** F. A. Schaeffer, *Les tertres funéraires préhistoriques dans la Forêt de Haguenau*. 2: Les tumulus de l'âge du fer (Haguenau 1930).
- Schaeffer Forrer 1982:** C. F. A. Schaeffer Forrer, *Les tertres funéraires préhistoriques dans la Forêt de Haguenau*. 3: Le carnet de fouilles de X. J. Nessel (Haguenau 1982).
- Spindler 1971:** K. Spindler, *Magdalenenberg: der hallstattzeitliche Fürstengrabhügel bei Villingen im Schwarzwald 1* (Villingen 1971).
- 1972:** K. Spindler, *Magdalenenberg: der hallstattzeitliche Fürstengrabhügel bei Villingen im Schwarzwald 2* (Villingen 1972).
- 1973:** K. Spindler, *Magdalenenberg: der hallstattzeitliche Fürstengrabhügel bei Villingen im Schwarzwald 3* (Villingen 1973).
- 1976:** K. Spindler, *Magdalenenberg: der hallstattzeitliche Fürstengrabhügel bei Villingen im Schwarzwald 4* (Villingen 1976).
- Tremblay Cormier 2017:** L. Tremblay Cormier, Les parures annulaires massives fermées lisses du Rhin supérieur au Ha D: variantes régionales et marqueurs identitaires. Dans: S. Marion / S. Deffressigne / J. Kaurin / G. Bataille (dir.), *Production et proto-industrialisation aux âges du Fer: perspectives sociales et environnementales*. Actes du 39^e colloque international de l'AFEAF (Nancy, 14–17 mai 2015). Ausonius Éd. *Mém.* 47 (Bordeaux 2017) 351–358.
- à paraître:** L. Tremblay Cormier, *Les nécropoles protohistoriques du massif forestier de Haguenau: synthèse des travaux et des collections*. *Mém. Arch. Grand Est* (Strasbourg, à paraître).
- Wassong 2013:** R. Wassong, Les tumuli de la forêt de Haguenau: évolution et organisation spatiale des espaces funéraires protohistoriques. *Rev. Outre Forêt* 163, 2013, 3–14.

Zusammenfassung

Summary

Organische Materialien im Begräbnisritual der frühen Eisenzeit.

Der außergewöhnliche Beitrag der alten Funde im Historischen Museum von Haguenau

Unser Wissen über die Bestattungspraktiken in der Frühgeschichte beruhte lange Zeit auf der Beurteilung des Mobiliars, der Feinheit der Metallarbeiten und den typologischen Veränderungen der in den Gräbern deponierten Artefakte. Durch die Entwicklung moderner Analysemethoden in der Archäologie hat sich unsere Wahrnehmung jedoch erheblich verbessert. Insbesondere die Textilforschung hat das Verständnis der Bestattungsrituale in der Metallzeit wesentlich verbessert.

Es gibt mittlerweile zahlreiche Beispiele für die Verpackung von Gegenständen in Gräbern: Situlen und andere Bronzekrüge, Schmuck und Toilettenartikel, Rasiermesser, Waffen, Möbel und Wagenteile, wenn die Toten von einem Fahrzeug begleitet wurden. Diese Praxis war in der Frühgeschichte in einem großen geografischen Gebiet nördlich der Alpen weitverbreitet und findet sich auch in Ostfrankreich. Alte Sammlungen, die im Rahmen neuerer und laufender Projekte neu untersucht werden, liefern dafür wichtige Beweise. Diese Initiativen ermöglichen eine Aufwertung der Sammlungen, indem sie diese in den aktuellen Forschungstrend einbinden. Die alten Sammlungen haben in der Tat viel zu unserem Wissen beizutragen.

Organic Materials in Early Iron Age Funerary Rituals.

The Exceptional Contribution of Ancient Finds Preserved in the Musée Historique de Haguenau

For a long time, our knowledge of protohistoric funerary practices was based on an appreciation of the furniture, the finesse of the metallurgical work and the typological changes associated with the artefacts deposited in the burials. However, the development of archaeological methods of analysis has considerably advanced our understanding. Textile research is one of the areas of investigation that has significantly changed our understanding of burial rituals in the Metal Ages.

There are now numerous examples of objects being wrapped in burial containers, including situlae and other bronze jugs, items of jewellery and toiletries, razors, weapons, furniture and chariot parts when bodies were accompanied by a vehicle. This practice was widespread in Protohistory over a large geographical area north of the Alps, and there are eloquent examples in eastern France. The ancient collections that have been re-examined as part of recent and ongoing projects bear ample witness to this. These initiatives are helping to raise their profile by bringing them into line with emerging trends in current research. Ancient collections have much to contribute to our knowledge.

Schlüsselwörter

Keywords

Frankreich / Frühgeschichte / frühe Eisenzeit / Bestattung / organische Reste / Depot
France / Protohistory / Early Iron Age / funerary / organic remains / deposit